



Rétro 39

N°54 juin 2011

1998 - 2011, 13 ans de patience, de soucis de bien faire, pour Christine, elle décide cette année de mettre fin à l'aventure de la rédaction de ce petit journal qui relie tous les membres de notre club.

Merci pour tout le travail que tu as fourni pendant ses années.

Aujourd'hui, je reprends donc la succession, en gardant le même esprit.

Merci de me faire parvenir vos articles

Mon adresse : 6, rue des lilas - 39500 CHAMPDIVERS

Mail : p.racine@cegetel.net

Tél. : 03.70.05.92.31 - 06.10.79.29.70

Patrick RACINE

Le mot du Président

En cette période difficile pour de nombreuses associations, provenant, en particulier, du manque de bénévoles ou du manque d'adhérents, notre club a la chance de ne pas être affecté par cette maladie chronique. En effet, nous pouvons compter sur l'aide de nombreux volontaires qui acceptent de prendre en charge toutes sortes de responsabilités indispensables à la bonne marche de nos manifestations (organisation, reconnaissance des routes, contrôles, restauration, dépannage, sécurité, recherche d'hébergements, site web, conseils, rédactions d'articles pour le journal du club, mise en page et diffusion de ce journal, etc...). C'est probablement une des raisons principales de la réussite de notre programme chaque année et certainement du nombre d'adhésions que nous connaissons actuellement. Je tiens particulièrement à les en remercier, sans oublier les nombreux participants sans qui ce travail deviendrait inutile.

Je voudrais porter une attention toute particulière à Christine qui, depuis 1998, au début en collaboration avec une autre Christine, avait pris la responsabilité de la mise en page, de l'édition et de la distribution de notre journal, faisant suite à André Cailleret qui l'avait créé le 1^{er} janvier 1991.

Pour des raisons personnelles Christine a souhaité passer le relais, à notre grand regret, et nous n'avons pas assez de mots pour la remercier de ce travail qu'elle a fait sans compter les heures passées à collecter les articles, les mettre en page, trouver et insérer des photos, faire reprographier les pages, mettre sous enveloppe et expédier le tout par la poste. Je ne voudrais pas oublier Denis qui a souvent donné un coup de main pour le tri des pages, la préparation des envois, etc...

Patrick Racine a accepté de reprendre le flambeau en plus de la tenue du site web. Nul doute qu'il saura pérenniser le travail qui a été fait depuis 1991 ; la meilleure preuve en est la réalisation de cette édition du Rétro 39.

JP Aulon

17^{ème} Hivernale

22 et 23 janvier 2011

La traditionnelle sortie hivernale du club avait lieu cette année les 22 et 23 janvier 2011. Le rendez-vous avait été donné sur l'avenue de Lahr, le long du port à 12h30, pour un départ à 13h, afin de pouvoir profiter du trajet tranquillement et arriver au but assez tôt, la nuit tombant encore vite à cette saison. Comme d'habitude, une belle brochette de véhicules de collection, pas très anciens, la plus ancienne devant être la Traction à roues jaunes de l'équipage Bongain, quelques voitures des années soixante, 404 de Michel Guyod, seul exceptionnellement, car Mary-France, une bénévole assidue du club, est malade à la maison ; la Simca Océane de Christine et Denis, qui ont assuré une bonne partie de l'organisation du rallye ; la 2CV bleue de Fifi, avec comme copilote la toujours fidèle Michèle Loupforêt, les autres voitures étant plus récentes ou à tendance sportive. Pour l'occasion, l'équipage Tscheiller inaugurerait de nouvelles jantes munies de pneus hiver sur la Golf Cabriolet. J'oublie la Renault 5 de Luc que j'avais pris pour une simple voiture garée là et que j'avais pris soin de sortir de mon cadre quand j'ai pris mes photos... Excuse-moi Luc ! Faute avouée est à moitié pardonnée.

Sans retard, les voitures s'élancent en direction de Poligny par un itinéraire bien roulant. C'est bientôt l'ascension des monts de Vaux avant de bifurquer pour de plus petites routes où nous trouvons un peu de neige. Les « accros de la glisse et de l'enrobé blanc » vont être satisfaits et doivent en profiter car cette année, la neige ne sera pas au rendez-vous sur les routes. En revanche, le soleil est radieux et l'atmosphère glaciale à cause de la bise très présente tout le long du week-end. Nous rejoignons le Pays des Lacs par Le Fied, Picarreau et Pont du Navoy. Un premier arrêt est prévu à Chaux-du-Dombief, pour une pause café au restaurant « Le Prélait ». Nous nous réchauffons d'un café, d'un thé, d'un chocolat chaud ou autre boisson accompagnée de la désormais traditionnelle brioche de la Malou, aux pralines cette fois-ci. La Malou n'était pas là, les Colin nous rejoindront le soir, mais la brioche fut appréciée à sa juste valeur.

Nous repartons requinqués par les routes du Grandvaux. Après les Chauvins, nous longeons le lac de l'Abbaye, en partie gelé et nous en profitons pour faire quelques photos. Nous passons Château des Prés, Les Mouillés. Un bruit bizarre me fait arrêter le long de la route. Ma plaque de rallye, fixée avec de la ficelle de bottes de foin, est tombée et s'est cassée en deux. Christine qui était derrière moi, s'arrête aussi et immortalise la scène

pour la postérité...



Nouveau départ pour Morbier, puis c'est la montée vers Les Rousses, terme de la première journée. Nous faisons étape au chalet « Le Grépillon » et prenons possession de nos chambres. Faute de neige, la promenade en raquettes a été annulée. Temps libre jusqu'au repas. Chacun s'occupe selon ses désirs, jeux de société, apéritif au bar ou plongeon dans la piscine. Quant à nous, nous partons faire du lèche vitrine au village.

Retour pour l'apéritif suivi du repas régional : soupe aux légumes suivie d'une Morbiflette, plat typique de la région, à base de pommes de terre, de lardons et de fromage de Morbier, le tout accompagné de salade verte. Pour finir, une omelette norvégienne flambée devant nous par le chef.

Après le repas, nous avons droit à un petit spectacle donné par la troupe familiale de Dijonnais habitués de nos sorties : une « danseuse » bien velue en tutu rose, nous fait une démonstration époustouflante de danse classique suivie d'un strip-tease comique devant une Michèle Loupforêt très amusée...



La suite de la soirée se passe dans les salons où on peut jouer et tricher (hein ! Bernadette), discuter entre amis en dégustant le délicieux rhum ramené par Philippe de la Martinique. La nuit sera douce.

Le lendemain matin, départ après le petit-déjeuner. Des membres du club de Saint-Claude, « Pipes et Manivelles », sont venus nous rejoindre pour passer cette journée avec nous. Une initiative bien sympathique. Quelques voitures ont du mal à démarrer à cause du froid et il faut gratter les pare-brise gelés.

Prévoyant, j'avais emmené ma bache et la 2CV est impeccable. Pas de travail de grattage.

Petit problème pour Karine qui se lève avec une rage de dents carabinée. Petit coup de fil au Conseil de l'Ordre pour connaître le confrère de garde sur le secteur. Une chance, c'est un consoeur des Rousses. Karine va pouvoir être soulagée rapidement. Nous retrouverons la traction de l'équipage Bongain plus tard avec une Karine plus souriante que le matin...

Les routes étant entièrement dégagées et sans neige, de « l'enrobé noir », et la moyenne étant plus élevée, Christine propose une petite balade à pied vers le lac avant de partir, histoire de ne pas arriver trop tôt au restaurant pour midi. Balade bien agréable malgré le froid vif et la bise pénétrante. Le lac des Rousses est entièrement gelé et les paysages sont magnifiques. Des patineurs en profitent ainsi que des fanatiques de voile sur glace, sorte de planches à voile qui se déplacent à des vitesses vertigineuses avec la bise qui les pousse.

Après la balade, départ direction Morbier, puis les Marais, Chapelle des bois, Chaux Neuve, villages bien connus des skieurs de fond. Nous arrivons justement à Chaux Neuve, où se déroulent des épreuves du championnat du monde de combiné nordique, saut et ski de fond. La présence du champion local Jason Lamy-Chapuis a attiré une foule impressionnante et la traversée du village est laborieuse. Nous arrivons dans les temps à Longcochon après avoir encore emprunté quelques routes pittoresques et enneigées. L'auberge « Le Sillet » nous accueille pour un repas copieux : croûte aux champignons, poulet au Comté et ses légumes, fromage et tarte aux pommes suivis d'un café. Nous dégustons encore le rhum de Philippe, l'absinthe de Patrick.



Non merci, pas de mirabelle, nous reprenons la route... Direction Mièges pour la visite de l'église, édifice des XV^e et XVI^e siècles, avec son portail Renaissance et, à l'intérieur, des stalles du XVII^e et des statues bourguignonnes des XV^e et XVI^e siècles. Mais c'est surtout la chapelle des Chalon qui est remarquable, avec ses cinq clefs de voûte pendantes, ornées d'un globe portant la croix symbolisant le monde racheté, surmonté d'un Christ rédempteur au centre et des symboles des

quatre

évangélistes.



Nous rejoignons Poligny par Saint-Germain-en-Montagne, Vers-en-Montagne et Molain. Le rallye se termine au Café du Commerce à Poligny, où nous prenons le pot d'adieu avant que chacun ne rejoigne ses foyers. Les deux jours se sont bien passés, sans problème particulier ni pannes. Encore un bien beau week-end entre amis réussi grâce aux organisateurs, Mary-France et Michel, Patrick, Olivier, Christine et Denis et tous les autres bénévoles qui ont participé à la réussite de ces deux jours. Merci à tous et à l'année prochaine.



Retropolis BESANCON

Vendredi 22 avril, rendez-vous à 15h au bowling de Brevans. Je passe avec mon fidèle acolyte au garage Ford pour récupérer la Cortina d'Olivier.

Sur le parking, personne, il faut dire que l'on est en avance, il est 14h45, puis les voitures arrivent. Dépêchez-vous car l'ombre manque sur ce parking et le soleil tape. Une 4L arrive recouverte de poussière de sable, <Michel, tu aurais pu la laver mais non d'après son épouse ; il a passé sa matinée à la salir de manière à faire croire qu'elle arrivait de Tunisie. Il manque toujours le président (ca c'est normal) et Christine ; Coup de fi, l'on apprend que l'Hotchkiss joue des siennes, elle ne veut pas démarrer.

Tout s'arrange et nous voici parti direction Besançon. Il fait beau, le long du chemin des hommes bleus nous regardent passer avec des jumelles. Allez-y de toute manière nous suivons un camion qui roule à 70 Km/h. heureusement car à Orchamps, ils étaient bien cachés. Arrivés à Micropolis, nous prenons possession de l'emplacement de notre stand.



En premier, décharger le camion de René et la voiture de Marie Andrée et croyez-moi, les décoratrices avaient tout prévu, des caisses de sable, des sapins de Noël etc....ces dernières nous donnaient les ordres afin de positionner les voitures, mettre le sable, installer les décors et petit à petit notre stand prenait forme.



- Les pneus clous montés par notre mécano



La neige, les sapins, la Cortina pour représenter le neige et glace.



- L'Alfa pour le Monte Carlo



- Le sable, des décors de Tunisie pour Dole –Tataouine



- Des chaises longues, une cabine de plage un solex pour Dole – St Tropez



Des mannequins en costume d'époque avec l'Hotchkiss



- Un mannequin en combinaison de course avec la Caterham



- Un salon de jardin pour les 202 et la C4



- Même les cloches étaient passées en avance



Vers 19 h 00 heureux et fiers de notre stand, on rejoint Dole dans les voitures modernes.

Pendant 3 jours, le stand a été très apprécié par un nombreux public. Des contacts ont été pris, des nouvelles adhésions au club, bref un bon week-end.

Lundi opération inverse, tout redémonter, ranger dans le camion et une voiture puis retour à dole en passant par Benusse où la famille Ehanno nous offrit un apéritif.

Un grand merci aux filles pour les décorations

P.RACINE



12^e VIRÉE des COLS VOSGIENS

19-22 mai 2011

Après une année sabbatique c'est avec plaisir et soulagement que nous repartons, Olivier et moi, pour une nouvelle escapade en Alsace-Vosges chez notre ami Daniel Melle, organisateur méticuleux de cette 12^e édition de la Virée des Cols Vosgiens dont le succès ne se dément pas. Il a en effet encore réuni environ 90 équipages internationaux. Les étrangers sont majoritaires et les seuls belges représentent 20% du plateau, ce qui laisse imaginer la difficulté du rallye.



Nous étrennons une nouvelle auto, encore en rodage puisqu'à peine terminée huit jours avant le rallye et manquant donc de mise au point. Notre MG-B GT bleue-layette de 1967 a encore une carrosserie imparfaite (ça viendra plus tard) mais toute la mécanique est neuve, y compris les trains et suspensions, y compris également le passage du guidon à gauche car c'est une vraie anglaise. Et ce premier rallye va sans doute nous révéler ses défauts de jeunesse. C'est fait pour ça. Le moteur est puissant (stage 2), les suspensions sont dures (ce qui ne l'empêche pas de pencher du côté d'Olivier dans les virages à gauche attaqués fort, cf photo. Poids du copilote en cause ??). Elle tient très bien par terre et est très directive, ce que je souhaitais après de longues années en Mini. Contrairement à ce qu'on imaginerait, il y avait plus de place dans la Mini, mais ne remuons pas les plaies non encore complètement cicatrisées et arrêtons là les comparaisons. Il est possible que nous ayons un peu grossi également.

Nous retrouvons le jeudi soir de nombreuses vieilles connaissances. Trop tard pour le contrôle technique que nous ferons vendredi matin, avant le départ. Nous avons le dossard 84, les « régule » partant en fin de peloton. Ce qui nous laisse le temps de flemmarder le matin mais ne nous laissera que les restes lors des pauses : on ne peut pas tout avoir! Fléché métré et non métré, allemand

et carto sont au menu. Régularité à la seconde et courtes épreuves de régularité de 100 à 200 mètres au 1/1000^e de seconde(!) inaugurées pour l'occasion avec un système de chronométrage inédit, très sophistiqué, et qui déconnera d'ailleurs de temps en temps. Olivier est un peu inquiet au départ, n'ayant pas fait ce genre de rallye depuis plus d'un an. Il a peur d'avoir laissé quelques neurones dans le précipice de Chaumoiso-Boivin. Il a peur aussi d'avoir peur. Mais pas de problème, les automatismes reviennent vite. Il nous fait les calculs et nous trace la carto à la vitesse d'un missile.



L'auto cafouille un peu et redémarre mal à chaud. Sans doute un réglage des SU que nous ne voulons surtout pas toucher. La peur de caler me fait passer un stop « au ralenti » mais sans l'avoir vraiment marqué: les flics ne sont pas là mais les contrôleurs du rallye veillent. Sanction 1800 points et donc 2 places perdues au final !... Ballot !... Finalement un changement de bougies (un peu moins froides) corrigera les cafouillages le vendredi soir. Et à l'issue de la première journée (350 km environ) nous pointons en 7^e position. Pas si mal avec notre lourde pénalité.

Le samedi, il fait beau et chaud. Du moins du côté alsacien car dès que nous basculons les cols du côté vosgien, comme par hasard, il pleut. Ca nous permet de tester les essuie-glaces. Qui vont bien. La tenue de route aussi. Et le système de chauffage-désembuage auquel nous n'avons toujours rien compris. Les freins collent un peu à la remontée de la pédale, ce qui est désagréable mais pas grave. Le moteur a des poneys, ce qui est bien sympa dans l'ascension des cols et nous permet de bonnes bourres avec nos petits camarades. En particulier nos amis Lapostolle-Georges (Jag XK-140) qui avec leur dossard 85 ne nous lâchent pas d'une semelle et que nous voulons absolument taper au général. La température d'eau est un peu haute, ce qui me rappelle la MG-A. Ca doit être une maladie sexuellement transmissible. On verra tout cela en rentrant. Le rallye se termine le samedi soir, toujours dans la bonne humeur. L'organisation est parfaite. Olivier confirme

avec un road-book impeccable, et un tracé varié alternant le roulant et le sinueux, le plat et le bombé toujours sur de bonnes routes.

Mais il nous faut coucher sur place (Molsheim, patrie de Bugatti), précisément à l'hôtel Bugatti, car les résultats ne sont proclamés que le dimanche matin, à l'issue d'un brunch et des discours de Daniel(!) qui promet de faire court mais n'y arrive toujours pas. Nous conservons notre 7^e place, avec la satisfaction tout de même d'être les premiers français, mais toujours le regret de notre pénalité un peu bête, mais totalement de ma faute.



Nous ne faisons pas de vieux os car nous avons près de 3 h de route et il nous faut pointer à 14h00 à Dole pour le départ du GP de Barcelone. Ce qui sera fait, dans la minute !... Bilan positif. Pour Olivier qui est rentré tout à fait rassuré. Pour moi qui ai pu voir les défauts de jeunesse de l'auto : il n'y a vraiment que dans ces conditions que c'est possible. Même en montant 20 fois la Serre, les anomalies constatées en Alsace n'étaient pas apparues. Comme quoi...

P. DARLEY

☺☺☺

8e rallye de l'Ascension **Dole-Stresa-Dole du 2 au 5 juin** **2011**

Jeudi 2 juin

Cette année encore, notre bien-aimé président Jean-Pierre (un petit coup de brosse à reluire ne fait jamais de mal !) nous avait convié pour le week-end de l'Ascension à une petite virée de 400 kms vers le « soleil » de l'Italie... Mais n'anticipons pas ! Ce rallye remporte de plus en plus de succès et il en a même été la victime puisque 38 équipages ont répondu présents, ce qui a posé quelques problèmes d'organisation, en particulier trouver les chambres pour loger tout ce beau monde. Beaucoup de travail et de soucis pour les organisateurs, mais au final tous les inscrits prévus ont

pu participer à la sortie et être logés correctement.



Ce sont donc 38 voitures qui se sont élancées sur les routes jurassiennes, depuis Dole pour certains, Pontarlier pour d'autres, avec un regroupement général aux Hôpitaux Neufs. Au départ nous sont remis la plaque, le badge du rallye, le road-book et des sacs à dos pour notre voyage. A Pontarlier, nous rencontrons un groupe qui part également vers le lac Majeur avec des Vespa sur les plateaux. Ils ont dû être bien arrosés, mais n'anticipons toujours pas. Un beau plateau de véhicules français et étrangers, 203 berline et cabriolet, 403 cabriolet, notre 404 cabriolet et la berline de Michel. Certaines voitures avaient été achetées pour essai en vue du voyage au Maroc de cet automne, la 2cv France3 des Collin, la 2cv Dolly des « Coucougnettes », encore d'autres 2cv et Méhari, une Ferrari, quelques MG, Triumph et bien d'autres voitures bien attirantes. Jean-Pierre n'avait pas voulu prendre sa Simca Sport à cause d'un problème d'assistance à l'étranger et avait pris sa Visa, avec HaHannah !! comme copilote. Cela lui fera également une révision pour le Maroc, mais là encore n'anticipons pas... Son frère Christian et Chantal étaient là avec leur Simca Sport crème et leur « crème » de Belle, leur petite chienne, qui constituait avec notre Câline, le duo canin de la sortie. Fifi et sa DS accueillait la déesse Christine et Denis comme copilotes et passagers.

Tout ce beau monde s'ébranlait d'abord en direction de la Suisse par Vallorbe, Lausanne, Vevey, Montreux et les rives du lac Léman avant de bifurquer vers Sion et la Vallée de Brig. Un arrêt pique-nique est prévu pour laisser refroidir les moteurs avant la montée du col du Simplon, mais surtout pour restaurer nos estomacs qui commençaient à crier famine depuis le lointain café matinal. Pas d'incident mécanique majeur durant ce voyage aller, si ce n'est la 2CV de Bernard qui refuse de redémarrer à chaud. Problème de bobine. Je suis rassuré, je croyais qu'il n'y avait que la mienne qui me faisait ce caprice, mais finalement, tous les propriétaires de deuches interrogés ont le même souci. Il vaut donc mieux avoir une deuxième bobine sous la main en attendant que l'autre veuille bien refroidir. La neige au Simplon sera la bienvenue pour activer le refroidissement !! Nous sommes en phase avec le calendrier, puisque c'est l'ascension, le jour de « l'Ascension », du col du Simplon avec un petit arrêt au sommet, pour profiter du paysage, et le passage sur le versant italien en direction des rives du lac Majeur, où nous espérons qu'il ne neigera pas, comme dans la

chanson de Mort Shuman. Ce sera tout juste, mais là encore, n'anticipons pas.

Nous sommes logés à Préméno, un petit village dans la montagne, dans l'arrière-pays, d'où on a une belle vue sur le lac et la montagne environnante. Quelques-uns auront quelques difficultés à rallier l'hôtel et les arrivées seront étalées mais tout le monde arrivera sans encombre. En raison du nombre de participants, quelques équipages sont logés dans deux hôtels voisins du principal, où tout le monde se retrouve pour les repas. Les places de stationnement sont limitées et une dame offre gentiment à quelques participants de se garer dans son jardin. Le premier apéritif est servi sur la terrasse car la soirée est douce et nous faisons la connaissance de notre serveur, Guiseppe, avec son physique à la Roberto Benigni, qui animera de ses facéties toutes nos soirées lors des repas, à la façon des GO du Club Med, une première dans nos sorties du club, puisque nous étions habitués jusqu'à maintenant, aux seules prestations de nos « Vamps ». Nous commençons ce soir là la dégustation de « *La Pasta* », les pâtes, le plat national décliné à toutes les sauces, c'est le cas de le dire, et que je trouve pour ma part, délicieuses.

La nuit sera calme en vue de la journée chargée du lendemain.

Vendredi 3 juin

Nous avons prévu de nous regrouper dans les voitures afin de limiter les problèmes de stationnement à Pallanza, où nous allons visiter le matin la villa Taranto et ses jardins à l'anglaise riches en azalées, bruyères, rhododendrons, camélias, dahlias et de nombreuses espèces d'arbres, certains très vieux, originaires de tous les continents.



Un parc de 16 hectares né de la passion botanique du capitaine Neil Mc Eacharn, qui l'acheta en 1931 et où on peut admirer, selon les saisons, plus de 20000 plantes et 80000 bulbes en fleur aux couleurs extraordinaires et variées. Le midi, certains pique-niquent dans le parc, d'autres choisissent le restaurant à l'entrée. Puis nous trouvons vers l'embarcadère une petite plage réservée exclusivement aux propriétaires de chiens, où Câlina s'en donne à cœur joie à patauger dans l'eau, amusée par les vagues formées par les bateaux, et où Alain Lanet patauge aussi pour un petit bain en guise de digestif, pendant que le reste de sa famille fait une petite sieste réparatrice. Nous devons prendre le bateau en début d'après-midi en direction des îles Borromée où

nous avons le choix de nous arrêter, soit à *l'Isola del Pescatori*, l'île des Pêcheurs, minuscule, qui a gardé son charme intact et son cachet primitif, soit à *Isola Bella*, beaucoup moins sauvage avec ses jardins plantés d'essences innombrables sur les terrasses agrémentées de statues, de bassins et de fontaines simulant des décors de théâtre. On peut aussi y visiter le palais baroque lombard avec ses nombreuses salles d'apparat et les grottes destinées aux jours de grande chaleur. Nous faisons en route un arrêt avec le bateau à *Isola Madre*, une autre île, où Fifi avait loupé le bateau lors d'un précédent voyage... Séquence souvenirs... Quelques-uns choisissent *Isola Bella*, mais comme nous ne disposons que d'un temps limité, beaucoup préfèrent une petite balade sur l'île des Pêcheurs. Puis nous reprenons le bateau en direction de Stresa pour la visite de cette station balnéaire et climatique avant de reprendre à nouveau le bateau vers Pallanza puis les voitures pour Préméno. Ce soir, l'apéritif sera pris à l'intérieur, car malheureusement, le temps a tendance à se dégrader et ce sera bien pire le lendemain, mais nous oublions la météo, grâce toujours aux gags désopilants de Guiseppe et à ses arrivées impromptues dans la salle avec toutes sortes de déguisements. La nourriture est bonne et copieuse. Ce soir, Guiseppe me sert une deuxième fois des spaghettis et, facétieux, me retire mon assiette et me laisse le plat à la place... On finit de se réchauffer avec la poire apportée par Bernard Bon. Nouvelle bonne nuit de sommeil avant les aventures du lendemain.

Samedi 4 juin

La pluie est au rendez-vous dès le matin. Aujourd'hui, nous ne prenons pas les voitures. Jean-Pierre a affrété deux cars spéciaux qui doivent nous emmener à Domodossola où nous prendrons le train, la ligne des *Centovalli*, les cent vallées, ligne qui relie Domodossola à Locarno, en Suisse, en traversant des paysages magnifiques, avec des vallées encaissées, des cascades et petits villages pittoresques, dont nous ne profiterons malheureusement peu à cause du mauvais temps. Arrivés à Locarno, nous devons prendre un funiculaire pour monter à la *Madonna del Sasso*, un sanctuaire perché au sommet d'un éperon boisé qui domine la ville et le lac. Nous ne pourrions pas visiter l'église, en totale restauration, ni profiter pleinement du point de vue sur le lac, complètement bouché et sous des trombes d'eau, mais nous pourrions néanmoins voir, à l'abri dans le couvent, plusieurs chapelles renfermant des statues en bois sculpté grandeur nature du XVII^e siècle figurant des scènes de la vie du Christ. Le temps s'améliore nettement en redescendant sur la ville et nous pouvons déguster une pizza à la terrasse d'un restaurant au bord du lac en compagnie des Sancenot. Nous nous contenterons d'eau car la carte des vins est vraiment inabordable. On se rattrapera le soir... Nous faisons ensuite une petite promenade digestive dans le centre ancien de la ville, avec sa belle *Piazza Grande*, une

longue place pavée avec ses arcades de style lombard et ses maisons anciennes à balcons aux tons pastel qui lui donnent un charme certain. Une brocante remplit les ruelles de la vieille ville. Peut-être que Bernadette pourra y revendre à de riches Helvètes la table de nuit prélevée dans une poubelle en France au départ... Nous chinons un peu avant de redescendre à l'embarcadere où nous attend le bateau pour le retour.



Le soleil est revenu et nous pouvons profiter d'une mini croisière sur le lac en se prélassant sur le pont supérieur du bateau. Le trajet de retour de Locarno à Verbania dure plus de deux heures avec de multiples arrêts qui nous font découvrir de charmants petits villages. Les bus nous ramènent à l'hôtel. Ce soir, nous aurons droit aux lasagnes et toujours aux facéties de Guiseppe, qui apparaîtra tour à tour au cours des différentes soirées, déguisé en policier, en chef de cuisine, en diable, en ecclésiastique nous bénissant abondamment avec sa carafe d'eau, en soubrette avec bas résille et porte-jarretelles et que sais-je encore. Désopilant ! De quoi oublier et nous réconcilier avec la météo.

Dimanche 5 juin

C'est déjà l'heure du retour. Il pleut à verse et ça ne va pas s'arranger par la suite. Sur la route, on y voit presque rien et on apprécie les tunnels sur le parcours. Prendre de l'essence un dimanche en Italie est un vrai parcours du combattant, même sans pluie. Les stations n'acceptent pas les cartes bancaires françaises et il faut payer avec des billets, mais les appareils ne rendent pas la monnaie. Il faut donc savoir ce qui manque dans le réservoir ! Nous nous trouvons avec Patrick Baron à une station où il a mis 40 euros, mais sa 306 n'en veut que pour 28 euros. La 404 héritera des 12 euros restants que je compléterai avec 20 euros qu'elle n'acceptera que pour 19,40 euros. J'aurai donc perdu 60 centimes et le compte est bon. Ouf !

On se croirait dans un problème de certificat d'études d'autrefois, où il faudrait trouver la consommation moyenne de voitures anciennes qui se doublent dans les tunnels d'Italie !!

A propos de carte bancaire, un gros problème s'est manifesté avec celle du club au moment de régler car elle s'est bloquée et, malgré les tentatives et coups de téléphone au service approprié, avec l'aide d'Anna qui

parle italien, elle n'a rien voulu savoir. Il a fallu se débrouiller et quelques membres du club ont réglé avec leurs moyens de paiement, les billets de train, l'hôtel, le bateau. Mais tout s'est bien terminé et un ban bourguignon remerciera le personnel de l'hôtel pour sa disponibilité et sa patience pour la résolution de ce problème ainsi qu'un autre pour Jean-Pierre. La plaque de rallye sera remise à Guiseppe.

Mais la pluie redouble et il faut se méfier des grosses flaques d'eau sur la route pour éviter l'aquaplaning et aussi de noyer les moteurs car on a encore des kilomètres à parcourir. Quelques voitures sont bien un peu inondées au passage. Au Simplon, quelques véhicules font un arrêt « pipi » assez épique, car il faut tenir d'une main le parapluie et le reste de l'autre, avec un vent à décorner de bœufs ! On ne s'attarde pas trop. L'arrêt pique-nique est prévu vers Sierre et la pluie a cessé. Nous pourrons manger à l'extérieur, bien qu'un hangar aurait pu nous protéger de intempéries. Il y a quelques attardés. Jean-Pierre arrive très en retard avec quelques autres. Il a eu une quasi inondation dans la voiture, suivie d'une perte de son échappement et, bouquet final, l'éclatement d'un pneu. Il s'agissait d'un pneu déjà ancien, desséché, avec le flanc fendu.



J'apprendrai à cette occasion qu'on peut lire sur le flanc du pneu la date de sa fabrication, semaine et année. Ce sera réparé sous le déluge avec l'aide d'Hervé Collin. Comme je le disais plus haut, une bonne préparation pour le Maroc ! Michel Guyod avait eu quelques soucis de fuite de lockheed sur sa 404, mais il pourra rejoindre le Jura sans encombre en complétant le bocal. Comme le temps s'est nettement amélioré, nous pourrons comme prévu faire la montée de la course de côte d'Ollon-Villars, un parcours sinueux à souhait de 10 kms, avec une petite pause en haut pour visiter le village. Puis nous redescendons par la même route en direction du Jura. Il y aura pas mal d'erreur de parcours aux alentours de Lausanne, où Michel Sancenot perdra

sa plaque de rallye. (le scotch n'a pas résisté aux intempéries). Au passage de la frontière vers Vallorbe, nous sommes étonnés de la file de voitures en face qui s'allonge sur plusieurs kilomètres. Soit les douaniers font du zèle, soit on leur a signalé un trafic dans le secteur, mais en tout cas mieux valait aller dans l'autre sens ! Tout le monde se retrouvera comme au départ aux Hôpitaux Neufs pour un pot d'adieu avec le soleil revenu.

Au final, un bon week-end, avec une météo capricieuse, mais largement compensée par la bonne humeur générale et la convivialité. Il nous reste à remercier tous les organisateurs, en particulier Jean-Pierre, qui se sont démenés pour arriver à nous concocter quatre journées de détente dans des conditions exceptionnelles, avec une organisation sans faille, ce qui n'est pas une mince affaire quand il faut gérer 38 voitures et 74 personnes, pas toujours disciplinées... Encore un grand merci à tous et souhaitons pouvoir recommencer une autre aventure de la même qualité l'an prochain, si Dieu le veut. *Arrivederchi !*

Gérard Chappez.

☘☘☘

25^e Randonnée de Franche-Comté 18 et 19 juin 2011

Samedi 18 juin

Est-ce parce que nous sommes le jour de l'appel du général de Gaulle que nous partons dans sa région d'adoption, la Haute-Marne, où il avait sa maison, à Colombey-les-Deux-Eglises ? La réponse est non, mais après le grand week-end de l'Ascension sous le « soleil » de l'Italie, nous avons envie de retrouver ce « soleil » dans le Pays de Langres... Cette sortie annuelle du mois de juin se déroule traditionnellement sur deux jours et nous a emmenés les années précédentes dans l'Auxois et le Morvan, l'Alsace, les Bauges. Le rendez-vous avait été donné comme d'habitude sur l'avenue de Lahr, d'où quelques voitures s'ébranlèrent après le petit briefing de Michel, et nous devions retrouver d'autres participants à Pontallier-sur-Saône et Renève où se faisait un regroupement général avec petit-déjeuner à la clé. Le panettone accompagnant le café nous rappelle décidément l'Italie ! Ce sont au total 17 voitures qui sillonneront les routes à cheval sur le Jura, la Côte d'Or et la Haute-Saône, avant d'atteindre la Haute-Marne. Gino est absent pour cause de travail tandis que Christian et Chantal Aulon ont déclaré forfait pour raison médicale. Nous aurons de belles voitures, Simca Sport du président, Primaquatre Cabriolet, Traction 15-6 Familiale de Jean-Marie Roth, qui consomme plutôt plus que son propriétaire, et bien

d'autres plus rutilantes les unes que les autres. Nous suivons de petites routes tranquilles et bien agréables longeant le canal de la Marne à la Saône, puis la Vingeanne, une petite rivière qui a accolé son nom à pas mal de petits villages du coin. Nous cheminons ainsi jusqu'à Vaux-sur-Aubigny où nous retrouvons Michel Terrier et Monique Chapron, qui ont aidé à organiser, avec des amis de Haute-Marne, la suite de la journée et celle de dimanche. Comme nous sommes plutôt en avance sur l'horaire, ils nous emmènent découvrir la campagne environnante et son petit patrimoine, un joli lavoir, puis le petit village fortifié de Montsaugéon, qui a été entièrement restauré par une riche famille de fabricant de maroquinerie de luxe, dont nous verrons le château dans le village. Nous découvrons une belle porte d'entrée du bourg, la petite église malheureusement fermée et son cimetière avec une tombe originale, ornée d'un aigle impérial, d'un personnage important de l'époque napoléonienne. Comme le temps est incertain, nous décidons de pique-niquer sous les halles couvertes, avec leurs gros piliers de pierre, où nous trouvons tables pliantes et bancs pour un repas confortable. Monique et Michel nous ont fait une surprise : une dégustation à l'apéritif de fromage de Langres, succulent et bien agréable sur les tranches de pain de campagne, accompagné de noix, amoureuxment tartiné par Michel Guyod. La pluie se met à tomber plus dru pendant le casse-croûte, mais ce n'est pas gênant, nous sommes à l'abri.

Après le déjeuner, nous devons rejoindre Langres où nous attend une visite guidée de la ville. Nous laissons les voitures sur un grand parking aux pieds de la ville qui est construite sur un éperon du plateau de Langres et entourée de remparts. Nous accédons à la ville haute par un ascenseur, une sorte de funiculaire. Tout, décidément, nous rappelle l'Italie... Un guide nous attend pour nous faire découvrir la cité et ses anciens quartiers moyenâgeux avec de belles maisons anciennes, la maison natale de Denis Diderot, le philosophe des Lumières, auteur de la monumentale *Encyclopédie*, fils d'un maître coutelier, une spécialité de la ville, qui fit ses études au collège des Jésuites tout proche. La visite de la cité nous fera découvrir la cathédrale Saint Mammès et son cloître dont il reste quelques beaux vestiges abritant la bibliothèque, la maison Renaissance, l'hôtel du Breuil de Saint Germain, en complète restauration, qui abritera la Maison des Lumières, en hommage à Diderot. La promenade sur les remparts nous fera découvrir le paysage environnant, le lac de la Liez et nous conduira à la tour de Navarre, dont la terrasse d'artillerie a été couverte au XIX^e siècle d'une charpente exceptionnelle en châtaignier. Nous quittons là notre guide qui nous laisse avec l'arquebusier de service, en costume d'époque, qui va continuer la visite et nous fait monter au sommet de la tour par une rampe hélicoïdale qui permettait d'acheminer les pièces d'artillerie jusqu'au sommet. Cet arquebusier doit faire une démonstration de tir à l'arquebuse, avec une détonation très forte et

mauvaise pour les tympans. Mais avant cela, il se livre à un long discours plein d'humour et de truculence, qui fait que l'on se souviendra de lui longtemps, puis il se livre aux travaux d'approche, avec la préparation de la poudre et son allumage.



Michèle sort avec notre chienne Câline, car les réactions de l'animal au bruit peuvent être inattendues ! Il nous conseille également de nous boucher les oreilles et d'ouvrir la bouche... avant que le coup ne parte ! Pan ! C'est fini.

Nous avons pu faire la visite par un temps correct, mais quand nous redescendons à nos voitures, la pluie revient et sera même très forte par moment. Nous partons en convoi derrière de nouveaux amis du coin, venus en Frégate Transfluide bicolore, magnifique, qui vont nous faire découvrir deux lacs-réservoirs des alentours, le lac de Charmes et le lac de la Liez, bien visible depuis les remparts de Langres. Malheureusement, le temps se gâte et nous roulons sous des trombes d'eau. On se croirait à notre retour d'Italie !! Le temps s'est calmé quand nous arrivons au bord du lac de la Liez, où Monique nous avait prévu un apéritif dans le café restaurant, mais nous ne le prendrons quand même pas sur la terrasse : Un Kir accompagné de petits feuilletés chauds, c'est réconfortant.

Nouveau départ pour notre hôtel situé à Saint Geosmes, où personne ne profitera de la piscine, on a assez vu d'eau pour aujourd'hui. Repas au restaurant tout proche. Après le repas, Monique nous propose une balade de nuit dans Langres pour voir ses remparts et monuments illuminés, mais elle n'aura guère de succès, le mauvais temps et la fatigue de la journée incitant plus à aller se jeter dans les bras de Morphée (ou d'un autre...)

Dimanche 19 juin

Après une nuit reposante et un copieux petit-déjeuner, nous sommes d'attaque pour une nouvelle journée de balade. Nous sommes ravis de rencontrer dans la cour de l'hôtel Michèle Loupforêt venue nous rejoindre pour la journée, toujours fidèle au club et à ses sorties. L'étape de ce matin va nous emmener jusqu'à Rivière-les-Fossés, où nous devons visiter la maison du Houblon. Devant le musée, nous retrouvons comme prévu, le marchand de fromages, qui devait nous livrer les fromages de Langres commandés la veille après la dégustation. Livrés à domicile ou presque !

La maison du houblon est installée dans le grenier d'une ancienne huilerie, que l'on peut aussi visiter au rez-de-chaussée. Rivière était réputé pour avoir les meilleurs houblons de la Bourgogne. Le houblon est utilisé dans la fabrication de la bière. Il a été introduit dans la région dans la première moitié du XIX^e siècle, il se développe au moment de la guerre de 1870 et remplacera la vigne détruite par le phylloxéra. La production ira en diminuant après la deuxième guerre mondiale, époque à laquelle on adopte la machine à cueillir, avec des fils de fer remplaçant les perches de bois. Il disparaîtra de Rivière dans les années 1970. Le houblon est une plante qui pousse très vite et très haut (6 à 8 m) et qui a une odeur très particulière. Il a des vertus somnifères, mais aussi la propriété de diminuer la libido... Gros buveurs de bière, attention, vous pourriez bien vous « endormir sur le rôti » !!

Le musée nous fait vivre, avec notre guide, une année de travail des houblonniers. Cette activité était souvent un appoint pour les agriculteurs et les ouvriers de la ferblanterie du village de la famille Lescure, à l'origine de la marque SEB. Nous découvrons la plantation, la taille et la mise en place des perches, puis la cueillette si particulière. Pour cela, les perches sont basculées à terre, les fleurs, « les cônes » contenant une poudre jaune, la lupuline, servant à la fabrication de la bière et lui donnant son amertume, sont cueillies, mises dans des « doubles » et séchées le soir même dans les calorifères, sortes de grands tamis alimentés en dessous par un fourneau à bois et un réseau de tuyaux. Elles sont ensuite stockées au grenier, puis mis en sacs cousus sur place pour éviter la perte de la lupuline. La vente se fait avec des prix variables d'une année sur l'autre.

La visite avec les photos d'époque, les maquettes, les anciens outils et la vidéo montrant d'anciens houblonniers est tout à fait instructive et passionnante.

Après la visite, nous repartons en repassant à Vaux-sur-Aubigny et Montsaugéon, puis par de petites routes pittoresques, mais où malheureusement un caillou projeté par un véhicule en face aura raison du pare-brise de la 403 Pick-up. Ce sera le seul incident de la sortie, mais nos amis quitteront le rallye après le repas car la conduite avec si peu de visibilité est pénible. Après Chalindrey, les petites départementales nous amènent jusqu'au lieu-dit La Folie, où nous devons faire un arrêt pour le déjeuner au restaurant « La Rose des Vents ». Nous retrouvons là nos amis « Coucougnets » venus en proches voisins haut marnais nous dire bonjour et passer un agréable moment avec nous. En face du restaurant, un ancien garage à l'abandon, bien délabré, vaut le coup d'œil avec son look rétro et, devant, sa DS à vendre sans doute depuis des lustres et déjà bien décrépite, mais surtout à l'intérieur, au milieu d'un bric-à-brac indescriptible, des véhicules qui dorment là depuis des années, une Renault Prairie dépanneuse, un Renault Galion et une Simca 6 Break avec ses peintures publicitaires qui nous ramènent à nos très jeunes

années...



Le menu est simple mais copieux et bien cuisiné. A la fin du repas, comme nous sommes le jour de la fête des pères, tous les papas présents, en fait tous les hommes du rallye, reçoivent en cadeau une bouteille de vin du pays de Montsaugéon, un Chardonnay que nous aurons plaisir à déguster en repensant à ces deux belles journées. Les dames ne seront pas en reste, car elles recevront un petit fromage de Langres... en chocolat. Un ban bourguignon est fait pour remercier tous les organisateurs de cette balade. Nous pouvons repartir repus pour visiter Fayl-Billot tout proche, qui est la capitale de la vannerie et qui est la seule commune française possédant une école nationale d'osiericulture et de vannerie et qui compte une cinquantaine d'artisans vanniers ou d'osiericulteurs vanniers. Dans la maison de la Vannerie, nous assistons d'abord à une démonstration de tissage de l'osier, qui est à l'origine des tiges de saule, mises en bottes, écorcées, séchées, puis remis à tremper pour lui redonner la souplesse nécessaire à son travail. Cette tradition provient d'un ermite travaillant l'osier qui a transmis son art aux moines de l'ermitage, qui vendaient leur production au marché de Fayl-Billot et transmirent leur savoir aux habitants du village, qui travailleront à leur tour l'osier sur un terrain favorable à sa culture.

A la maison de la vannerie, nous pouvons admirer des objets de vannerie contemporaine réalisés par les élèves de l'école nationale de vannerie, ainsi qu'une exposition des outils du bois. Une vidéo explique la culture de l'osier et son travail.

Après la visite, c'est déjà l'heure du retour. Certains nous quittent là pour rejoindre leur domicile en Haute-Marne ou en Bourgogne. Le reste de la troupe part par Champlitte, Gray et Pesmes, où nous faisons un arrêt sur la place pour le traditionnel pot d'adieu, avant que chacun regagne ses foyers.

Encore un bon week-end placé sous le signe de l'amitié, de la convivialité et la bonne humeur. Un grand merci aux organisateurs, en particulier Mary-France et Michel, qui nous concoctent depuis plusieurs années des circuits sympathiques et variés, mais aussi Monique, Michel et leurs amis haut marnais qui ont mis à profit leur connaissance de la région pour nous la faire découvrir agréablement. Merci à tous et à l'année prochaine.

Gérard Chappez.



Carnet rose

*Tout doux, tout chaud et tout petit, je m'appelle Alban
et j'ouvre déjà*

sur le monde un regard émerveillé.

*Ma maman (Jennifer), mon papa (Yohann) et mon grand
frère (Djoé) n'arrêtent pas de s'extasier.*

Je vous envoie

Plein de gazouillis

Je pèse 4 Kg 020 et je mesure 52 Cm

Dans 18 ans, Papi range bien les clefs de tes voitures.....



Les résultats des adhérents



12ème VIREE DES COLS VOSGIENS:

DARLEY Patrick/ SUSSOT Olivier

7ème sur MGB GT 1967 en catégorie Expert.

CHAFFARD J.Pierre / ROSNOBLET Patrick

17ème sur MGB 1966 en catégorie GT

6ème RALLYE DU MONT BLANC HISTORIQUE:

COPPOLA J.Pierre/SUSSOT Olivier

1er au classement général régularité,

1er au classement navigation sur Alpine A110 1800

Groupe 4

4ème VESONTIO CLASSIC TOUR:

BONGAIN Eric/ GUAZZETTI Emmanuel

2ème sur Citroën 11 BL 1946.

BOURGEOIS Michel/BOURGEOIS Françoise

12ème sur Alpine A310 1982

DESPOIS Hubert/AYMONIER

27ème sur Alfa GTV 1966

1er CIMES ET ALPAGES:

CHAFFARD J.Pierre / ROSNOBLET Patrick

8ème sur MGB 1966 en catégorie GT